

---

# Opérateurs de polémisation et de réfutation dans le discours scientifique (une approche diachronique : du moyen français au français classique)

Sabine Lehmann<sup>\*1,2</sup>

<sup>1</sup>Université Paris Nanterre - Département Sciences du Langage – Université Paris Nanterre – France

<sup>2</sup>Modèles, Dynamiques, Corpus – Laboratoire MoDyCo, UMR 7114 – France

## Résumé

Le discours scientifique – aussi bien médiéval que contemporain – répond à un double paradigme : la coopération et le conflit. Dans notre communication, nous nous intéresserons au versant conflictuel qui se manifeste à travers la polémique, la remise en cause, le désaccord. Le discours scientifique étant par définition un espace pluridimensionnel où les voix s’interpellent, se contredisent et se répondent, l’expression du désaccord sera examinée dans une perspective dialogique. L’étude repose sur un corpus diachronique (du XIV<sup>e</sup> au XVII<sup>e</sup> siècle), constitué de textes à dominante argumentative et représentatifs de différents domaines de savoir (médecine, philosophie, agriculture, grammaire). L’analyse proposée est de nature exploratoire et surtout qualitative. Elle s’intéresse à l’identification des moyens linguistiques d’expression du désaccord dans une perspective diachronique. Les études menées en analyse conversationnelle (Kerbrat-Orecchioni 2017) ont permis de mettre en évidence une pluralité de marqueurs de nature verbale et non verbale : les interruptions, les gestes, mimiques, les connecteurs, etc. Dans notre corpus de textes scientifiques de la fin du Moyen Age, nous tenterons de repérer différents types d’opérateurs de polémisation et de réfutation. Il s’agira de distinguer, par exemple, les termes utilisés pour désigner l’énonciateur d’une assertion qui pêche contre la vérité logique (*le fol, le menteur, le sot, l’hypocrite*) de ceux qui caractérisent un acte d’énonciation comme appartenant au domaine du faux (*errer, mensonge, mentir, fors-voier, folie, dire mal ...*). D’autres marqueurs repérables dans le corpus sont les structures de négation (négation réfutatoire et négation descriptive) ainsi que les connecteurs adversatifs permettant d’opposer deux univers de croyances (et, plus particulièrement, l’opérateur d’incompatibilité *mais* et l’opérateur d’inversion *ainz*). L’objectif est de mettre en place un répertoire des formes traduisant le désaccord et d’observer comment ce répertoire se déploie en fonction de la période linguistique et du domaine de savoir exposé. Grossmann F. (2010). ” L’auteur scientifique : Des rhétoriques aux épistémologies ”. *Revue d’anthropologie des connaissances*, 3, vol 4, pp. 410-426.

Kerbrat-Orecchioni C. (2017). ” Le désaccord, réaction ” non préférée ” ? Le cas des débats présidentiels ”. *Cahiers de praxématique*, 67.

Moeschler J. (1980). ” La réfutation parmi les fonctions interactives marquant l’accord et le désaccord ”, *Cahiers de linguistique française*, 1, pp.54-78.

---

\*Intervenant

Silvi Ch. (2003). *Science médiévale et vérité. Etude linguistique de l'expression du vrai dans le discours scientifique en langue vulgaire*. Paris, Champion.

Vlad D. (2011). " La polémique entre les scientifiques : approche polyphonique ". *Studii lingvistica*, 1, pp.197-212.

**Mots-Clés:** diachronie, discours scientifique, réfutation, négation, connecteurs, dialogisme